Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française

Band: 1 (1901-1902)

Heft: 8

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1re Année - No 8 - 15 Décembre 1901

La Musique en Suisse

ORGANE de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1er & le 15 de chaque Mois

Abonnement d'un An : Suisse 6 francs, Étranger 7 francs

Rédacteur en Chef :
E. JAQUES-DALCROZE
Cité 20 - Genève

Éditeurs-Administrateurs :
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

L'APOTHÉOSE DE CHOPIN

et un opéra original.

Il est aux portes de la Suisse une nation phénomène qu'on a le tort de connaître peu, ou trop mal. C'est malheureux, car de cette nation — l'Italie — il nous vient tous les jours un signe nouveau de vie intellectuelle comme il est rare de nos jours de recevoir des autres parties de l'horizon.

Il y a trente ans à peine que ce pays était partagé en plusieurs Etats divisés et parfois ennemis entre eux : une révolution de peuple en a fait une nation grande et puissante. En peu de temps, l'Italie « en pilules », la « terre des morts » — comme on se plaisait à la surnommer — a pris place au milieu des puissances européennes et désormais elle compte parmi les premières.

Ses villes, dans lesquelles vivait toujours l'esprit classique du troixant, ou l'âme intellectuelle et artistique du *rinascimento*, sont devenues des foyers de l'industrie et du commerce. L'Italie exporte de nos jours à l'étranger les produits appréciés de la mécanique, du tissage, de cent autres branches de l'activité humaine. Ses instituts d'instruction sont au même niveau que ceux de la France et de l'Allemagne. Ses colonies américaines, à présent qu'elle est guérie de sa folie expansioniste africaine, chiffrent à plusieurs millions d'individus.

Il lui restait la renommée d'un pays pauvre : sa rente d'Etat est cotée actuellement à 101 et son marché financier est exploité par les capitalistes de l'étranger.

L'esprit artistique — qui est comme une seconde nature des Italiens — a continué son évolution : le pays qui avait donné au monde l'école mélodique des Rossini, Bellini, Donizetti et Verdi est le seul aujourd'hui qui compte toujours une école nationale de musiciens qui soit capable de produire d'une façon périodique et vaillante. Mascagni, Leoncavallo, Franchetti, Giordano, Puccini portent le drapeau de cette escadre victorieuse comme Perosi, Mancinelli, Bossi, sont à la tête des compositeurs classiques.

Ainsi la littérature, qui reposait sur les lauriers du Dante, des Petrarca, Arioste, Tasso et cent autres, est bercée aujourd'hui dans son chevet resplendissant par Carducci — le plus grand poète vivant de la latinité — Rafisardi, Fogazzaro, Verga, Barrili, Serao et l'incomparable d'Annunzio, qui vient de lui donner, avec sa *Francesca de Rimini*, un nouveau chef-d'œuvre impérissable.

C'est pourquoi il est intéressant de suivre cette poussée toujours plus féconde de sève dans les fibres de ce pays toujours jeune et toujours plus génial.

* * *